

l'âme des patriarches, passer le souffle des prophètes, et qui forme, avec le *Magnificat* de la très sainte Vierge, et le *Benedictus* de Zacharie, le divin panégyrique de Jésus enfant.

Le saint vieillard continue : “ Voici que cet enfant “ est établi pour la ruine et pour la résurrection d’un “ grand nombre en Israël, et comme un signe qui excite- “ ra la contradiction.”

C'est à tout jamais que le Christ a pris possession de l'humanité ; elle ne pourra plus se passer de lui et il en fera désormais le destin. Aimé des uns jusqu'à l'héroïsme, haï des autres jusqu'à la fureur, il sera perpétuellement un signe de contradiction : sujet de ruine pour les méchants, principe de vie pour les bons.

Pour nous, ne craignons rien : saluons donc cet enfant le gage de notre réconciliation avec Dieu, le fondement de nos immortelles espérances.

FR. J. ARGAUT,
des frères prêcheurs.



UN ANGE.

“ Soudain, le premier né des trônes descend vers Gabriel pour le conduire vers le Très-Haut. L'Éternel le nomme Élu, et le ciel Éloa. Plus parfait que tous les êtres créés, il occupe la première place près de l'Être infini. Une de ses pensées est belle comme l'âme entière de l'homme, lorsque, digne de son immortalité, elle médite profondément. Son regard est plus beau que le matin d'un printemps, plus doux que la clarté des étoiles, lorsque brillantes de jeunesse, elles se balancèrent près du trône céleste avec tous leurs flots de lumière. Dieu le